LA MÉTAPHORE DE L'ORIENT DANS L'OEUVRE DE MIHAIL SADOVEANU

Adina Elena JERCAN
sorela02@yahoo.com

Abstract: Sadoveanu remains, however, a magician ... who has come from historical times, guided by the star of this patient and dignified nation. But, he is also an earth-born with local Romanian tastes that blend in with the Eastern tastes. The finest flavor brings the story, Romanian-Nastratin ceremony, in which the hero-narrator takes his place among the others, because "every truth has its story, each story has its truth".

The "Myth" - Sadoveanu said – "keeps the soul of generations in eternity". He discovers it in the rich local folklore and finds it - with multiple connotations - in Memphis and Thebes. The vein of wisdom gives myths life without death and wings to fly on all meridians of the earth.

So many wisemen, who inhabited Sadoveanu's work, acquired through initiation the superior and complete knowledge, soul and body's harmony „in the light of ethical undisturbed values".

Keywords: Sadoveanu, rich local folklore, Memphis and Thebes.

Nous, ceux structurellement liés à l'enseignement, avons instinct d'oiseaux migrateurs : le solarium tropical de l'Université nous appelle, la constellation de nos très estimés proffeseurs universitaires, à qui nous devons notre formation passée et à venir… une nouvelle étape de perfectionnement garde notre liaison nécessaire comme un levé de soleil avec la Faculté d'où nous avons pris notre envol.

Sadoveanu m'intéresse y compris sa discrimination entre les chefs-d'œuvres et le scribouillage : les écrits louangeux envers "renouveau".

Mihail Sadoveanu reste toutefois un mage des temps lointains, guide par l'étoile de ce peuple digne et pacient, mais il est aussi tout simplement un homme aux goûts roumains authentiques : poulet cuit dans l'argile, "balmus", soupe de pêcheurs ou rôtis … "batar d'un quart de batal" – à la haïdouck ou à la mode "tatar"… qui passe de main en main, autour d'un feu de braises et accompagné d'une "jarre pleine de vinars"…Baklava et café d'un certain Mehmet Caimacam compléteraient le festin roumain harmonisé à l'orientale.

BDD-A4114 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:20 UTC)

La plus fine saveur est apportée par les histoires contées, cérémonial par lequel le héros-narateur se détache du groupe, car ”en toute vérité se cache une histoire et dans chaque histoire se reflète une vérité”…

De cette combinaison du fantastique et du réel, de la transition permanente des mistères aux révélations de l’Univers, par les structures narratives arrondies et symétriques, les messages se concrétisent aisément et perdurent.

Le ”mythe”- reconnaît même Sadoveanu dans son langage aux vieilles intonations religieuses – ”garde pour l’éternité son éclaircissement à l’âme des générations”. Cet écrivain nous parle en de nombreux livres de son œuvre cyclopéenne, avec la sage tranquilité de l’initié aux doctrines hermétiques, aux échos de Memphis et Teba.

Comme Mircea Eliade, il déchiffre dans les mythes, comme des signes vivants, avec des résonances archétypales, que nous descendons de ”Mère Rome”… que nos racines daces font partie ”d’un univers spirituel qui précède l’apparition des grandes civilisations du Proche Orient et de la Méditerranée”.

Il agrémente de courtes anecdotes pleines d’humour, de proverbes, d’ ”enluminures” du folklore autochtone ou de riche littérature orientale - véritables instruments de la stratégie des philosophes. Cela plaît aux narrateurs, plus encore à l’auditoire et bien sûr aux lecteurs.

Mihail Sadoveanu compte parmi les écrivains qui ont concrétisé les ponts construits avec le temps, entre le monde de la tradition roumaine, d’où il est lui-même issu, avec toute sa biographie, et le monde de l’Orient, d’où cette tradition s’est aussi inspirée, aux cours des diverses époques et de manière diversifiée.

La perception du monde est pour Sadoveanu un vaste processus de connaissances rituelles, le monde est vu comme un cérémonial de la vie terrestre, de l’infiniment petit à l’infiniment grand.

La narration est chez Sadoveanu l’expression symbolique d’un enseignement. Ce n’est pas par hazard qu’il a privilégié parmi les nombreuses espèces de l’épique, la *narration*, amplifiée par le *poème épique*,par l’*allégorie*, par l’*épopée*. Les unes donnent l’illusion du bonheur, d’autres restent dramatiques, mais toutes sont noyeautées de sagesse et de vérité…

Les héros de Sadoveanu parlent en paraboles évoquant une culture populaire antique et formulant des principes sur la vie et la mort, sur le

BDD-A4114 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:20 UTC)

comportement humain et sur l'Histoire, en plein accord avec les lois immuables de la nature.

Le philosophe – qu'il s'agisse de Sindipa, de Sisa, de Kesarion Breb ou de Mehmet Caimacam – plède pour des normes éternelles de vérité, de droiture, d'amitié et d'amour.

Exceptionnellement généreux pour l'étude que je me suis proposée ont été surtout ces livres signés par mon cher Sadoveanu :

- *Uvar*
- *Creanga de aur*
- *Soarele în baltă sau Aventurile şahului*
- *Divanul persian*
- *Ostrovul Lupilor*
- *Poveştile de la Bradu Strâmb*
- *Fantazii răsăritene*

M'ont coduit d'abord vers leur noyau de sagesse, vers un brain de muguet oriental voire universel, les anciens et les accessibles livres populaires, parus sous la traduction et la révision de Sadoveanu et sous des titres attrayantes comme :

- *Istoria marelui împărat Alexandru Macedon*
- *Sindipa*
- *Esopia* et meme
- *Istoria Genovevei de Brabant* ou
- *Viaţa şi petrecerea Sfinţilor*

Tous les sages qui peuplent l'œuvre de l'écrivain ont prouvé – par initiation – "la forme supérieure et complète de la connaissance"…"l'harmonie du corps et de l'esprit dans la lumière sereine des valeurs éthiques".

Au-delà de la dotation divine, de la longue initiation, à chaque philosophe a été dévolue une existence terrestre, avec ses pièges et ses joies.

De la riche œuvre de Sadoveanu, nous restent des modèles de sagesse divers :

Par une grande spiritualité et par-delà le tragique, Mehmet Caimacam dans *Ostrovul Lupilor* mène son existence selon de normes sévères, dont en premier lieu la dignité : "ni les lamentations, ni les génuflexions mais une apologie perpétuelle de l'humanité – au-delà de laquelle apparaît le mystère" – note C. Ciopraga dans "Fascinaţia tiparelor originare".

BDD-A4114 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:20 UTC)

Mehmet Caimacam est le sage victime et endommagé, mais au péril de grands risques, il garde sa dignité et on lui reconnaît unanimement sa droiture.

Achiva de *Fantazii răsăritene* erre beaucoup à travers le monde et n'oublie rien de ce qu'elle a vu et entendu. Elle sait choisir la quotité pragmatique de la connaissance, et ainsi finit par ôter de l'esprit de l'empereur la décision de lui ravir la vie.

Nous, les enseignants, avons toute raison de primer le sage qui enseigne aux autres. Nastratin est resté proverbial, mais pour les autres le vrai "Hogea".

Le sage brahmane philosophe Sisa est celui qui apprit les échecs au roi du monde lui-même, et par ce duel des intelligences, nous enseigne à tous : "si deux joueurs sont à une table d'échecs et disposent du même matériel, cela ne signifie-t-il pas qu'il sont égaux sur Terre ?! ; cela ne signifie-t-il pas une inégalité en ce qui concerne les choses spirituelles ?! "

Au fil des subtilités et de l'élégance du jeu d'échecs – lui-même une métaphore polychrome et miniature de l'humanité qui ne renonce pas à la guerre – Sisa nous transmet aussi cette sage philosophie : "Seules les choses spirituelles subsistent : en vérité, les échecs ont survécu aux empires ! Seules les choses divines sont éternelles : en vérité, ce qui a survécu n'est qu'un jeu et une illusion !"…

Par leurs proportions miniaturisées, les échecs sont une métaphore orientale, une allégorie de l'humanité troublée par l'inquiétude, la concurrence et les guerres.

La table d'échecs est la mapemonde ! Le sage Sisa a gravé dans l'ivoire des pièces du jeu le code de la convivialité humaine : battons-nous, guerroyons seulement en opinions et en jouant, mais même alors, avec noblesse, selon des règles élégantes !

Le quatrième genre de philosophe est l'homme d'action, un exposant, le mousquetaire qui défend les grandes valeurs, plus par "la flèche d'or de l'esprit", plutôt que par le sabre. Un Tudor Şoimaru, un Alecu Ruset, un Saint Etienne le Grand nous apportent par tout ce qu'ils ont entrepris la conviction que l'esprit, la foi sont supérieurs à la force.

Par une subtile philosophie accumulée pendant sept années dans les temples d'Egypte, mais grâce aussi à un contact direct avec les réalités byzantines et universelles, Kesarion Breb se situe par-dessus tous comme un lutteur infatiguable pour le maintien des vieilles lois, dans la noblesse du christianisme. Ce héros de Sadoveanu a acquis le plus grand pouvoir, celui

BDD-A4114 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:20 UTC)

de se commander à lui même – ”sibi imperare”. De cette force spirituelle, de cette lumière, est née la certitude de l’origine de la ”couronne dorée” de l’amour, mais qui ”va briller par elle-même, hors du temps” – pour l’éternité.

Nous, plus terrestres que Kesarion Breb et Mehmet Caimacam mais toutefois porteurs de ”l’adage”, buton-d’or, sain, de l’amour pour les nôtres, de la droiture, de la dignité, de notre soif insatiable de lumière et tout cela, jeunes ou vieux sénéques, nous les apprenons, nous les diffusions, en nous appuyant sur les bons livres de l’œuvre de Mihail Sadoveanu.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliografia operei

SADOVEANU, Mihail, 1969, C*reanga de aur. Măria Sa puiul pădurii. Nunta domniței Ruxanda*, Bucureşti: EPL.

SADOVEANU, Mihail, 1971, *Divanul persian. Soarele în baltă sau Aventurile şahului. Poveştile de la Bradu Strâmb. Fantazii răsăritene*, Bucureşti: Minerva.

SADOVEANU, Mihail, 1984, *Ostrovul lupilor*, Bucureşti: Cartea românească.

Bibliografia critică

ANGHELESCU, Mircea, 1975, *Literatura română şi orientul (sec. XVII-XIX)*, Bucureşti: Minerva.

CIOPRAGA, Constantin, 1981, *Mihail Sadoveanu. Fascinația tiparelor originare*, Bucureşti: Eminescu.

SPIRIDON, Monica, 1982, *Sadoveanu – divanul înțeleptului cu lumea*, Bucureşti: Contemporanul Nostru, Albatros.

BDD-A4114 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:20 UTC)